

SANS LUTTE, C'EST LA NOYADE ASSURÉE !!

INONDATIONS : évacuation des habitants et incidences sur les déplacements

De nombreuses villes (La Baule, Guéméné-Penfao) ont enregistré des précipitations record avec des dégâts considérables, comme Herbignac, qui a atteint une pluviométrie exceptionnelle.

Une route de Saint-Lyphard a été submergée.

Le record de crue de 6,45m qui avait été enregistré à Auessac en 1936 a été dépassé cette année.

Les tempêtes ont eu pour conséquences l'évacuation d'environ 400 personnes en Loire Atlantique.

Des écoles se sont retrouvées fermées, comme à Saffré par exemple. Plus de 3000 foyers ont été privés d'électricité en Loire atlantique.

Outre les trains supprimés, les cars Aléop ont également été impactés, ainsi que les transports scolaires.

Quatorze routes départementales ont été fermées ; des déviations mise en place.

A Ancenis-Saint-Géréon, la circulation même des piétons et des cyclistes a été interdite sur les bords de Loire, dont la hauteur d'eau a dépassé 3 mètres.

Des nageurs sauveteurs aquatiques réquisitionnés, la protection civile, ainsi que plus de 1000 sapeurs-pompiers ont été mobilisés sur plus de 300 interventions.

La vie économique s'en est trouvée fortement ralentie.

TRAGIQUE fait d'hiver

En janvier 2024, un homme avait été emporté par le courant à bord de son véhicule après s'être engagé sur une route en crue près de Saffré. L'homme, n'avait rien pu faire face au courant. Les services sur place avaient constaté que le niveau de l'eau se situait entre 2,5 et 3 mètres de hauteur !

TRAINS à l'arrêt

Le trafic ferroviaire a été totalement interrompu entre Rennes et Nantes la dernière semaine de Janvier 2025, après le passage des deux tempêtes Herminia puis Ivo. Aucun train, TER, TGV et Ouigo, n'a circulé sur les axes Rennes-Redon et Rennes-Nantes. « En gare de Redon, la montée des eaux était plus importante que les prévisions », selon la SNCF.

La direction TER et SNCF Réseau précisent que « durant une tempête de forte intensité, les vents violents et les fortes pluies peuvent déstabiliser les arbres et les faire tomber sur la voie ferrée ou sur les câbles d'alimentation électriques. Afin d'éviter qu'un train ne se trouve bloqué en pleine voie, la circulation ferroviaire est interrompue ».



Les inondations, vues par Chaunu

INONDATIONS encore : périphérique nantais fermé à la circulation

Plus de 50 ans que cela dure : comme à chaque inondation, le périphérique de Nantes était fermé à la circulation au mois de janvier 2025.

La submersion d'une portion du périphérique est due à sa proximité avec le Gesvres.

Cette partie du périphérique a été construite dans une zone humide marécageuse dans les années 1970.

La DIRO (Direction interdépartementale des routes de l'Ouest) explique qu'il s'agit d'un point bas du périphérique de Nantes. En cas de crue du cours d'eau, celle-ci s'accumule et finit sa course sur la chaussée.

Lorsque leur pente est proche de zéro, ce qui est le cas pour Le Gesvres (0,3 %), les cours d'eau s'écoulent par pression hydraulique de l'eau en amont, plutôt que par gravité. C'est donc l'élévation du niveau de l'eau qui, par effet de charge, accroît le débit au niveau de l'exutoire. (source : Ouest-France)

Pour remédier à ce problème récurrent, plusieurs pistes sont explorées par les autorités :

- Renforcement des systèmes de drainage pour améliorer l'évacuation des eaux pluviales sur les points sensibles.
 - Installation de bassins de rétention afin de limiter le débordement des cours d'eau comme le Gesvres.
 - Surveillance des zones à risque en intégrant des capteurs pour anticiper les inondations.
 - Recours aux initiatives locales et nationales pour une meilleure gestion des risques. À Nantes, par exemple, des projets pilotes comme la création de barrières anti-inondations sont à l'étude.
- Sur le plan national, des outils de vigilance renforcée sont développés pour prévenir ces crises, particulièrement dans les zones vulnérables. (source : Info Nantes)

INONDATIONS toujours : définitions

Une inondation correspond à la submersion d'une zone habituellement hors d'eau.

Il existe principalement deux types de risques sur le territoire métropolitain :

- Les inondations par débordement des grands cours d'eau, dont le niveau augmente au-delà des niveaux habituels. Les inondations provoquées sont d'une progression relativement lente et prévisible. Elles peuvent durer jusqu'à plusieurs semaines et perturber la vie de l'ensemble du territoire, du fait des impacts potentiels sur les réseaux notamment (transports, assainissement, eau potable, électricité, télécommunications).
- Les inondations par ruissellement des eaux de pluie et le débordement de petits cours d'eau. Ces phénomènes sont généralement causés par des pluies intenses et localisées, et peuvent causer des dommages importants de par leur soudaineté et leur intensité. (source Nantes Métropole).

SANCTUARISER les zone inondables : de l'importance des luttés !

La lutte contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes a permis de sauver ce site, constitué à 98 % de zones humides (1).

Que serait-il advenu si une éponge naturelle avait été remplacée par une dalle de béton de 10km de long ?

L'urbanisation accrue des zones inondables aggrave les problèmes de gestion des risques déjà existants (2).

(1)https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-09/130314_rapport_nddl.pdf

(2)<https://reporterre.net/Inondations-en-Ille-et-Vilaine-Stoppons-l-urbanisation-des-zones-inondables>

LIENS intéressants :

<https://reseauactionclimat.org/les-pays-de-la-loire-entre-secheresses-et-inondations/>
<https://metropole.nantes.fr/territoire-institutions/nantes-metropole/competences/gestion-des-risques-et-pollution/risque-inondation>
https://www.loire-atlantique.fr/44/environnement-energies/l-adaptation-au-changement-climatique-en-loire-atlantique/c_1487380